

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_044_B | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[B\]CollectionBoite_044_B-51-chem | Névrose expérimentale.](#)
[Item\[Experimental behavior disorder in the rat. F.W. Finger \(in: Hunt I, pp. 413-430\) \(suite\)\]](#)

[Experimental behavior disorder in the rat. F.W. Finger (in: Hunt I, pp. 413-430) (suite)]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_B_f0959

SourceBoite_044_B-51-chem | Névrose expérimentale.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 25/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

réaction réflexe à l'humulation directe
univoque.

958

au début Maier et Glaser plaçaient les
rats dans une situation de discrimination, sans réponse
appropriée; ils leur firent de répondre avec
des souffles d'air. Les rats se précipitèrent de
la pièce et manière incoordonnée. Au bout
de quelques secondes, l'animal tomba et
fut convulsif, avec spasmes toniques et
cloniques. Puis suivit une phase passive où
la résistance aux manipulations était virtuelle-
ment abolie. Maier pensait que c'était la situation
de conflit qui provoquait la crise.

et Morgan et Morgan (Auditory induction
of a stereotyped pattern of behavior in the rat.
J. Comp. Psychol. 1934. 727) ont montré qu'on
peut obtenir le même résultat avec une simple
stimulation auditive. Puis Morgan et
Waldman ont montré que l'effet de
Maier ne résultait que d'une mesure ou le
souffle d'air provoquait une crise convulsive.



Caractères de la crise auto-générée

3 périodes

- la période préparatoire: l'animal se
couchait; il a des comportements subalternes (il se
gratte le nez, il gratte le sol, etc. que du vent); sou-

• Pas d'activité prémonitrice (mouvements de la tête et du corps, mouvements respiratoires interrompus) : bref et aura motrice.

- période de latence variant de 2" à 2 ou 3' (moyenne 30-40"), la phase active est avec une course très rapide, totale des orientés qui n'ont pas en obstacles. Puis est la phase tonique clonique ; peu à peu les motifs cloniques cessent de se dissocier de la contraction globale : ils augmentent en amplitude et diminuent en fréquence. On observe parfois l'incontinence, l'excitation, la cyanose.

- La période terminale r. è de 2 types :

(a) est certains cas l'animal est hypersensible aux stimulations banales et usuelles.

(b) est le cas + fréquent, il est d'ailleurs caractérisé par la sensibilité aux ~~stimulations~~ stimuli habituels et très diminuée ; les réflexes sont diminués ; l'activité spontanée a disparu.

cette phase convulsive dure en général de 2 à 3' : parfois elle s'étend 10'. Puis est la phase de récupération ; l'animal peut être stupéfié ; son activité reste normale pendant 12 h.

A l'E.E.G. on a, à peu près ce qui se passe chez l'épileptique

- pendant les phases cloniques, ondes larges et